

Marielle PEMENGOYE

La vie retournée de Jacques

Avant-propos

J'ai écrit ce livre parce qu'un jour, je me suis dit, que si tout était à l'envers, si les aiguilles d'une montre tournaient dans le sens inverse, si la vie se terminait d'abord pour commencer à la fin. La vie serait peut-être mieux que ce qu'elle est actuellement puis qu'on irait par la fin pour repartir au début donc on aurait la possibilité de corriger nos erreurs. Car il est vrai que, quelque fois quand on a vécu quelque chose de bien, on a envie de le revivre, et lorsqu'on est face à un échec, on a envie de reculer le temps, de revenir en arrière pour faire mieux.

Jacques, lui, a cette chance d'être né à la mort pour mourir à la vie. Pour mieux comprendre la vie de Jacques, je vous laisse découvrir son histoire assez fabuleuse.

Jacques est un humain pas comme les autres car Jacques est né cent ans après sa mort.

Monsieur et Madame Bienséance étaient un couple banal comme on en croise un peu partout. Ils venaient de se marier et Madame Bienséance était tombée enceinte trois mois après leur mariage. La grossesse c'était bien passée sans aucune complication jusqu'au jour où Jacques est né alors que nous étions en pleine célébration de son décès. Jacques était né avec la taille et le poids d'un bébé normal. Tout était normal, et Monsieur et Madame Bienséance avaient pu regagner leur domicile le soir même.

Ils avaient préparé pour leur fils, une chambre bleu, avec un berceau, une armoire; à l'étage juste à côté de la leur.

Ce soir, ce n'était pas un soir comme les autres, puisqu'à présent il y avait Jacques. Tout se passa super bien, Madame fit la toilette et le repas du bébé, tandis que monsieur, se chargea de mettre Jacques dans son lit et lui raconta une petite histoire. Une fois Jacques endormi, monsieur et madame allèrent dormir à leur tour.

2

Le lendemain matin de la naissance de leur fils, monsieur, s'étant réveillé le premier, il alla voir si Jacques était réveillé. Il ne le trouva pas dans son berceau, il se retrouva nez à nez avec un vieux homme de cent ans.

C'était Jacques, il avait cent ans, non, il n'y a eu aucune prise de substances d'accélération de la croissance, il n'y a eu aucune magie, ni aucun traitement pour produire cet effet. Jacques était né vieux, il ne lui a fallu que quelques heures pour retrouver sa taille et son apparence normale d'un vieillard de cent ans, malgré l'âge plus jeune de ses parents qui n'ont que trente ans pour Madame et trente-cinq ans pour Monsieur.

Monsieur: « Qui êtes-vous? Et que faites-vous dans la chambre de mon fils? »

Jacques (avec la voix d'un vieux de cent ans): « Papa, c'est moi »

Monsieur: « Non mais vous avez perdu la tête? Vous avez l'âge de mon grand-père et vous prétendez être mon fils! Mon Dieu, je m'attendais à tout dans la vie sauf à ça ».

Jacques: « Mais papa, c'est moi, Jacques, ton fils ».

Monsieur: « Écoutez, votre plaisanterie à assez durée comme ça, maintenant vous allez me dire qui vous êtes, autrement je ferai appel à la police ».

Jacques (avec un air très triste): « Mais je viens de te dire qui j'étais, tu ne me comprends pas ».

Monsieur: « Il est vrai qu'à cet âge-là, on n'a plus toute sa tête. Assaillez-vous ici, ne bougez pas, attendez moi, je vais essayer de trouver une solution pour vous raccompagner à votre maison ».

Jacques prit place et attendit.

Pendant ce temps, Monsieur Bienséance rejoignit son épouse Madame Bienséance qui était dans la cuisine en train de préparer le petit déjeuner et le biberon du matin.

Madame: « Bonjour mon chéri, Jacques est-il réveillé? »

Monsieur: « Ce matin quand je suis allé dans sa chambre pour voir s'il était réveillé, je n'ai pas vu Jacques, je n'ai vu qu'un centenaire qui prétendait être Jacques ».

Monsieur: « Mais enfin, qu'est-ce que c'est que cette plaisanterie? Et puis par où veux-tu qu'il soit entré dans la maison puisque nous avons tout verrouillé hier soir et vérifié trois fois avant d'aller se coucher, de plus l'alarme était active, tu ne crois pas qu'on l'aurait entendu rentrer? »

Monsieur: « Alors c'est vraiment Jacques et il a cent ans ».

Madame: « Cent ans? Oui d'accord, j'adore ton humour le matin, mon chéri, est-ce que tu peux aller le chercher s'il te

plait, son biberon est déjà prêt ».

Monsieur: « Mais ce n'est pas une plaisanterie mon amour, j'ai moi aussi du mal à le croire, mais il se trouve que ce vieux bonhomme a la même tâche de naissance que Jacques, sur la joue droite ».

Madame: « Et bien puisque c'est ainsi, je vais y aller moi-même ».

Madame se dirigea vers la chambre de Jacques suivi par Monsieur.

Madame: « Jacques mon bébé, maman arrive. (...) Jacques, Jacques, où es-tu? »

Jacques: (avec la voix d'un vieillard de cent ans) « Je suis assis sur la chaise à côté du lit ».

Madame: « Mais que t'est-il arrivé? Pourquoi tu es devenu très vieux? »

Jacques: « Mais je ne sais, je me suis levé comme ça, est-ce que c'est mal? »

Madame: « Non, pas du tout, c'est juste que c'est nouveau pour nous de te voir avec des cheveux blanc et une canne ».

Jacques: « Mais je suis votre fils. Pour quoi papa a eu peur de moi tout à l'heure ».

Madame: « Il y a que hier quand nous sommes sortis de la clinique, tu faisais « trente centimètres, tu ne parlais pas encore, tu ouvrais à peine les yeux, et tu étais dans ton tout petit berceau. Et ce matin, nous nous attendions à te voir comme tu étais hier, mais seulement, tu as vieillis de cent ans en l'espace de quelques heures seulement, alors c'est pour cela que nous sommes un peu surpris, tu comprends? »

Monsieur: « Ce n'est pas très commun d'avoir un fils centenaire ».

Jacques: « Je sais que je viens de naître, mais je pensais que j'étais normal ».

Madame: « Ne t'inquiètes pas, nous allons

trouver une solution, pour que tu retrouves ton apparence normal d'un bébé d'un jour ».

Monsieur: « Tu peux nous excuser un instant, s'il te plaît, ta mère et moi, nous allons essayer de trouver une solution. A de suite ».

Monsieur et Madame Bienséance sortirent de la chambre de Jacques, encore sous le choc.

Monsieur: « Qu'est-ce que tu en penses? »

Madame: « Il n'y a aucun doute, c'est Jacques »

Monsieur: « Comment est-ce possible, que notre bébé soit devenu soudainement un bonhomme de cent ans? »

Madame: « Je n'en sais rien, il avait peut-être une maladie que les médecins n'ont pas pu détecter à la naissance, mais je n'ai aucun doute sur son identité ».

Monsieur: « S'il est malade comme tu le

penses, il doit bien y avoir un traitement pour qu'il redevienne normal. »

Madame: « C'est ce que nous allons chercher. »

3

Au final, Monsieur et Madame bienséance finirent par reconnaître que Jacques était leur fils et qu'il avait vieillis de cent ans. Ils pensèrent qu'il avait une maladie rare, qu'ils trouveront quelqu'un qui connaît cette maladie, et d'autres personnes qui ont cette maladie. Ils espéraient aussi trouver un remède pour que Jacques redevienne un bébé normal. Malgré ce changement, Jacques était leur enfant, et ils continuèrent à l'aimer comme un tout petit bébé.

Monsieur Bienséance changea le lit de Jacques qui était devenu trop petit pour son vielle âge. A cent ans, Jacques portait des couches, non plus celles qu'il avait quand il était bébé, mais celles que l'on met à cet âge. Jacques n'avait aucune dent et portait un dentier. Ce qui fait que Jacques ne mangeait que des aliments hachés.

Madame Bienséance avait pris un congé maternité pour s'occuper de Jacques, et elle le faisait avec beaucoup d'amour.

Le matin, elle réveillait Jacques et l'aidait à faire sa toilette, à s'habiller et à manger. Puis elle l'emmenait en promenade. Jacques passait de belles journées avec sa maman. Le soir, lorsque son papa rentrait du travail, ils jouaient aux jeux de société après dîner. Monsieur et Madame Bienséance avaient tout préparé pour la venue d'un bébé, mais ils s'adaptèrent

très bien à ce changement.

Les années passaient et toujours rien n'avait été trouvé par les Bienséance au sujet de la maladie de croissance de Jacques.

En cherchant, ils ont pu trouver des personnes qui avaient une croissance accéléré, mais Jacques était un cas singulier, qui souffrait de n'être pas comme les autres enfants. La particularité du cas de Jacques est telle qu'il ne va plus à la croissance mais à la décroissance. En effet, plus le temps s'écoulait, plus Jacques rajeunissait.

Monsieur et Madame Bienséance continuaient leurs recherches partout dans le monde, via le net, les journaux, les livres, ils ont fouillé partout où ils pouvaient, dans les archives des bibliothèques et des hôpitaux, ils ont fait plusieurs voyage à travers l'Europe,

l'Afrique, l'Asie, l'Amérique et l'Océanie, mais en vain. Ils n'ont trouvé aucune personne atteinte ou connaissant la maladie de Jacques.

Quelque fois quand ils interrogeaient les grands savants, les enseignants, les médecins, les historiens par exemple, ils avaient tendance à les prendre pour des personnes un peu folles, avec de drôles d'idées. Et cela ne leur facilitait pas la tâche.

Malgré tout cela, Monsieur et Madame Bienséance continuaient leurs recherches parce qu'ils voulaient absolument guérir leur fils.

Dix ans plus tard, Jacques avait quatre-vingt-dix ans, et ses parents avaient quarante ans pour Madame et quarante-cinq ans pour Monsieur. Un jour, alors qu'ils se promenaient tous les trois dans le jardin botanique, ils firent la découverte de deux plantes qui ont particulièrement attiré leur attention, ce sont la Miniliptus (plante verte et jaune, aux pétales roses, oranges et mauve, de petite taille); et la Mégaliptus (plante qui a les mêmes caractéristiques que la naine, à l'unique différence qu'elle est beaucoup plus grande en taille). Autrefois la Miniliptus avait des vertus de rajeunir et la Mégaliptus d'accélérer la croissance.

Monsieur et Madame Bienséance prirent le nom de ces deux plantes et décidèrent de poursuivre leur recherche autour de ces